

FRA-4061-3

PRODUCTION ÉCRITE

PRÉTEST 1^{re} ET 2^e PARTIE

DOMINANTE INFORMATIVE

Démarche pour la rédaction du reportage

La production écrite comporte deux séances d'une durée de trois heures chacune : une pour bien te préparer à composer et une autre pour rédiger ton reportage qui doit compter entre 350 et 400 mots.

La première séance de trois heures

- ☞ Lire avec une grande attention le texte intitulé : « **Le piercing** ».
- ☞ Rédiger les fiches à partir de tes connaissances personnelles et/ou de ce que tu as lu dans la documentation fournie sur le piercing.
- ☞ Dresser le plan du reportage.

La deuxième séance de trois heures

En t'aidant uniquement des fiches et du plan préparé lors de la première séance (tu ne peux plus recourir au texte « **Le piercing** », tu dois maintenant rédiger ton reportage.

Ton reportage doit comporter :

- ☞ une **INTRODUCTION** dans laquelle tu amènes et poses ton sujet pour ensuite adopter un point de vue;
- ☞ un **DÉVELOPPEMENT** où tu dois développer tes idées regroupées en 2 ou 3 aspects, incluant chacun au moins une citation ou une référence;
- ☞ une **CONCLUSION** qui rappelle l'essentiel de ce qui est dit dans ton reportage et/ou une ouverture sur l'avenir.

ATTENTION !

Les consignes données pour chacune des deux séances sont précieuses et doivent être lues attentivement. N'oublie pas que 40 points sont alloués pour le fonctionnement de la langue...

Bonne rédaction !

Consignes reliées à la 1^{re} séance

PRÉPARATION À LA RÉDACTION

DURÉE : 3 heures

Après avoir lu le texte « *Le piercing* », tu peux préparer tes fiches qui serviront à la rédaction de ton reportage.

5 points sont alloués pour les trois types de fiches : une fiche de bibliographie, des fiches d'information et des fiches de citation.

FICHE DE BIBLIOGRAPHIE : source du texte de référence « *Le piercing* ».

FICHE D'INFORMATION : connaissances ou expériences personnelles sur le sujet et/ou idées ou énoncés tirés de la documentation fournies. Les éléments d'information en provenance du texte doivent être reformulés dans tes propres mots et non rapportés textuellement. Tu peux rédiger au maximum cinq fiches d'information.

FICHES DE CITATION : courts extraits tirés intégralement du texte de documentation fournie. L'extrait peut être un fait rapporté, un témoignage, un exemple, une statique ou autres. Tu peux rédiger au maximum deux fiches de citation.

Après avoir complété tes fiches, tu peux établir le plan général de ton reportage.

À la fin de la première séance de trois heures, tu dois remettre à ton enseignant(e) la documentation fournie, tes fiches, ton plan et tes feuilles brouillon. Lors de la seconde séance, le plan et les fiches te seront remis pour t'aider à rédiger ton reportage.

LE PIERCING

Le piercing : du verbe percer, en français. C'est-à-dire trouser quelque chose, faire un trou pour le laisser libre ou comme dans le cas du piercing, y insérer un objet, un bijou... du métal ! Cette simple action peut être réalisée par le plus commun des mortels. Cependant, le piercing, vieux comme le monde, n'attire qu'une infime partie (toujours grandissante) de la population.

DES ORIGINES LOINTAINES

Il semblerait que l'on ne peut pas donner d'âge au piercing. Issue de temps immémoriaux, cette pratique n'a pas commencé avec votre enfant chers parents... et non plus avec votre cousin ou cousine, chère jeunesse ! Voici les principales sortes de piercing, accompagnées d'un croustillant historique pour chacun.

VISAGE

Imaginez ces bronzés Aztèques et Mayas, à l'ombre de leurs temples antiques... Pour les Shamans et les Grands prêtres, se percer la langue faisait partie d'un rituel pour communiquer avec leurs Dieux. De nos jours, le rituel a quelque peu changé : on se troue la langue pour les sensations, pour le style, pour suivre la mode et non pour aider à la digestion.

Juste au-dessus de ces plateaux, le nez se pointe, fier et droit. Le piercing des narines est supposé avoir pris naissance au Moyen-Orient, il y a presque 4000 ans. De là, il s'est étendu à l'Inde au XVI^e siècle, où il a été rapidement adopté par les nobles. Le type de bijou porté pouvait servir à distinguer la caste et la position sociale à laquelle appartenait le porteur de piercing.

Ce piercing a ensuite été amené dans l'ouest par les hippies, qui ont beaucoup voyagé en Inde dans les années 60 et 70, puis il a été adopté par les punks dans les années 80.

LES OREILLES

La partie du facial où les gens se font percer le plus est sans contredit les oreilles. Notons que ce phénomène semble si naturel qu'il n'est pas considéré comme une sorte de piercing à part entière (la plupart des femmes, comparativement à une minorité d'hommes, se les étant faites trouser toutes jeunes).

Il y a longtemps, ce genre de piercing permettait de distinguer les riches des pauvres. Les Romains, eux, l'associaient à la richesse et au luxe.

Mieux encore : les marins se perçaient les oreilles, croyant que leurs facultés oculaires seraient décuplées, comme quoi les oreilles permettaient de mieux voir...

LANGAGE CORPOREL

Les premiers perçages du nombril remontent au vétuste temps des Pyramides. Seul le puissant Pharaon et les familles royales pouvaient se prévaloir de ce privilège. Les simples paysans qui ne respectaient pas cette règle étaient tout bonnement tués...

LES BIENFAITS DU PIERCING

Le fait de s'adonner à cet art semble combler des besoins spécifiques chez les adeptes : identification, authenticité existentielle et source de plaisir.

« Le piercing est une métaphore incarnée par la peau », croit le psychologue spécialisé en adolescence, Pierre Faubert. Ces bijoux perlant sur l'épiderme auraient-ils réellement un message, si incongru soit-il, à faire passer ?

Deux groupes semblent rivaliser dans ces univers du perçage. Il y a tout d'abord ceux qui suivent la vague et qui se laissent tenter par ces jolis anneaux dorés que leurs amis portent. « Beaucoup de gens vivent un phénomène d'isolement alors ils sentent le besoin d'appartenir à un groupe. C'est le sentiment d'identification », soutient le docteur Faubert.

Les « contestataires », les vrais amateurs du piercing, forment le deuxième et principal groupe. Pour eux, le symbole est au centre de tout. « On a souvent besoin de souffrir pour sentir que l'on existe ». Si l'on se fie au psychologue Faubert, cette phrase résume très bien le phénomène d'authenticité existentielle que les amateurs de piercing recherchent.

D'un autre ordre d'idée, le piercing peut représenter une source intarissable de plaisir. Selon la sexologue Claudine Belley, « lorsque la relation sentimentale va bien chez le couple, le sexe et ses mille sensations n'est alors qu'un complément pour ajouter du piquant. Rajoutez le piercing à cela et une nouvelle dimension vient de se greffer à cette mode. »

LE CORPS PEUT RÉAGIR NÉGATIVEMENT

La langue coupée en deux, le lobe de l'oreille gros comme un bulbe d'ail, le gland fendu ? Avis aux intéressés, le piercing, lorsqu'il est pratiqué adéquatement, peut être fort agréable... alors qu'utilisé à l'extrême et sans précaution, il peut s'avérer diablement dérangeant pour le physique et le moral.

Certes, l'amputation d'une jambe ou d'un bras s'avère la pire conséquence du perçage. Des parties du corps peuvent être handicapées ad vitam eternam. Ce sont des réalités envisageables, dont personne ne devrait se moquer. Car, d'après le Dr. Pierre Ricard, président de l'Ordre des Dermatologistes du Québec, plusieurs adeptes ne savent même pas qu'ils sont susceptibles d'être victimes du piercing. De plus, ceux et celles qui se laissent emporter par cette envie malade de posséder leur « propre trou », n'arrivent pas à s'imaginer dans le futur. Aimeront-ils encore leur corps paré de cette manière dans vingt ans? Fait incontestable : les orifices devenus indésirables ne se refermeront jamais.

En somme, un bon piercing sans danger passe par une stérilisation des instruments et des bijoux. On ne sait pas de quelle manière le corps peut réagir aux objets qu'on y insère, tout comme un adolescent ne peut prévoir s'il aimera son apparence parvenu à l'âge adulte... Il est donc indispensable de bien s'informer, d'être convaincu que l'on désire vraiment cette petite barre ou anneau en acier chirurgical, et que notre organisme a les capacités d'encaisser le piercing.

Texte tiré et adapté de :

**Voyer Patrick, « Les Mayas et les Aztèques s'adonnaient au piercing »,
Le Soleil (Québec), 26 février 2000, p. C6**

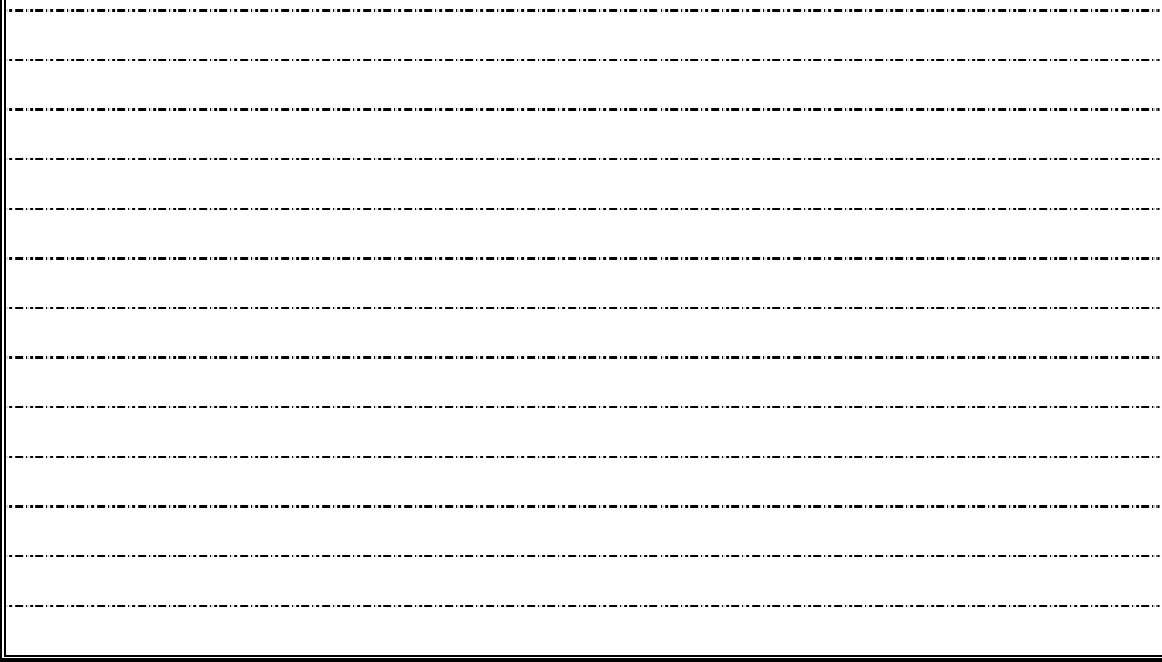
Fiche d'information :

A large rectangular box with a double black border. The interior contains 16 horizontal dashed lines, providing space for writing information.

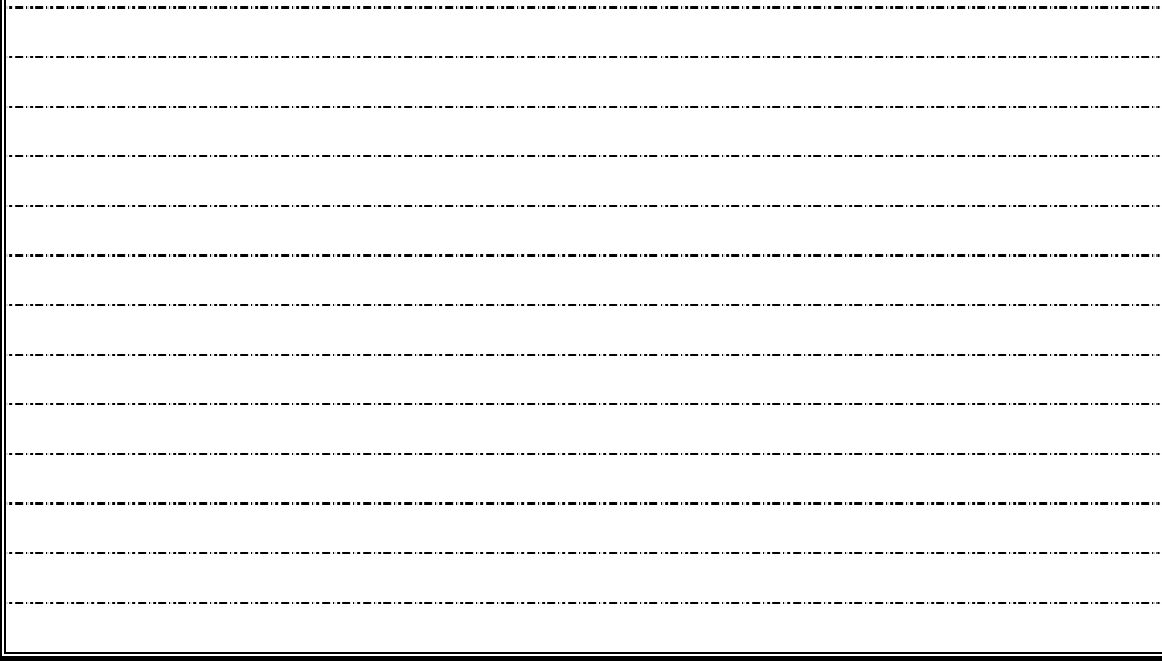
Fiche d'information :

A large rectangular box with a double black border. The interior contains 16 horizontal dashed lines, providing space for writing information.

Fiche de citation :



Fiche de citation :



PLAN DE TON REPORTAGE

INTRODUCTION

Sujet amené : _____

Sujet posé : _____

Sujet divisé (facultatif) : _____

DÉVELOPPEMENT

Premier aspect : _____

Deuxième aspect : _____

Troisième aspect (facultatif) : _____

CONCLUSION (rappel du sujet plus ouverture)
